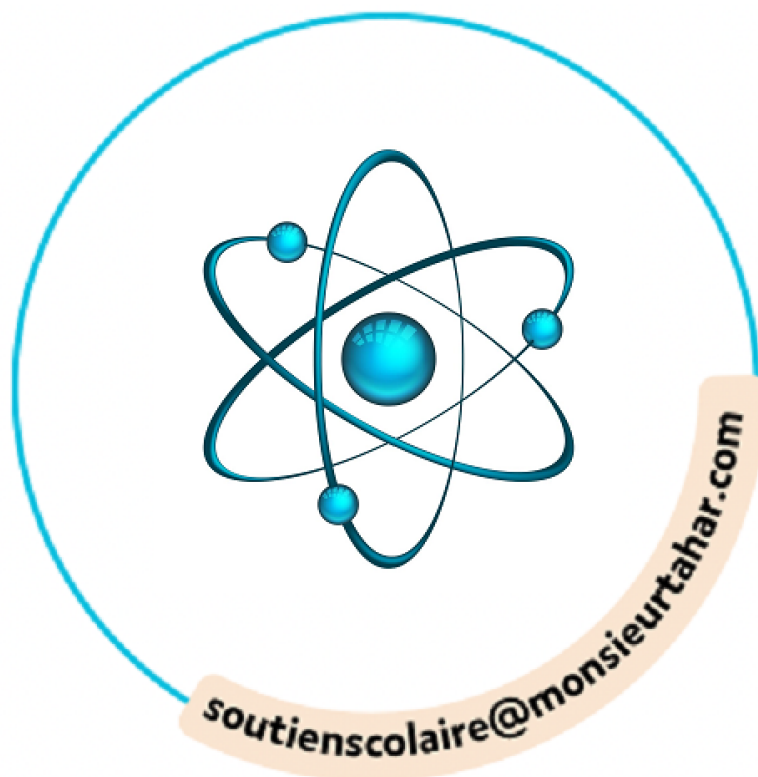


THEME 6



AXE 2

La connaissance, enjeu politique et géopolitique

La connaissance, enjeu politique et géopolitique

➤ Dans quelle mesure la connaissance est-elle un enjeu politique et géopolitique ?



VOCABULAIRE

Bomber gap : mythe surtout vivace dans les années 1950 selon lequel l'URSS aurait largement dépassé les États-Unis en termes de charges nucléaires pendant la guerre froide.

Complexe militaro-industriel : ensemble constitué par les industries de l'armement, les forces armées et le gouvernement d'un État.

Lanceur d'alerte : personne ou groupe qui, ayant conscience d'un danger ou d'un scandale, alerte l'opinion sans rechercher à obtenir un quelconque bénéfice personnel.



CHIFFRES CLÉS

► Les prix Nobel depuis 1901

• **Nombre de prix par pays (toute catégorie)**

– États-Unis : 377

– Royaume-Uni : 130

– Allemagne : 108

– France : 69

– Suède : 31

– Japon : 27

– URSS/Russie : 26

– Suisse/Canada : 26

– Autriche/Pays-Bas : 21

– Italie : 20

• **Seuls 5 % des récompensés sont de femmes.**

Source : Nobelprize.org

A La connaissance, un enjeu politique pour les États

1. L'enseignement supérieur et la formation des étudiants

► **Jalon 2, p. 434**

- Le développement économique d'un État est très dépendant de la production et de l'utilisation de nouvelles connaissances. Ceci entraîne **une croissance continue des besoins en étudiants** de haut niveau et en chercheurs. L'accès à l'enseignement supérieur reste pourtant limité puisqu'il ne concerne qu'un tiers des jeunes dans le monde.
- Si ce chiffre est en constante progression, il cache de **fortes inégalités**. 76 % des jeunes ont accès aux études supérieures en Amérique du Nord et en Europe occidentale. Ce taux est beaucoup plus faible dans les pays en développement : 17 % en Asie de l'Ouest et du Sud, 7 % en Afrique subsaharienne.
- De nombreux États ont fait des efforts pour **renforcer l'enseignement supérieur**. L'Inde a considérablement développé ses universités, ses collèges et de ses IIT (Instituts indiens de technologie).
- Ce développement s'accompagne d'un **risque de fuite des cerveaux**, le *brain drain*. Certains étudiants des pays en développement, après avoir fait une partie de leurs études dans leur pays d'origine, cherchent à aller travailler dans des pays riches afin de bénéficier de salaires plus élevés. Leur pays d'origine aura donc financé la formation de ces étudiants mais ne pourra bénéficier de leurs compétences.

2. L'État et la recherche scientifique

- Les États encouragent **la recherche scientifique qui est un signe de puissance**. Ils investissent de l'argent en recherche et développement (RD). La France a créé le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) en 1945. En 2018, la Corée du Sud consacre 4,3 % de son PIB à la recherche contre 2,7 % aux États-Unis et 2,3 % en France. Ce qui place ce pays au premier rang mondial en matière d'investissement de recherche.
- Mais la recherche privée se développe également dans le cadre de **laboratoires parfois très puissants**. Parmi les principaux laboratoires pharmaceutiques du monde, on trouve Novartis (Suisse), Pfizer (États-Unis) ou Sanofi (France).
- Une certaine **concurrence** peut d'ailleurs avoir lieu entre acteurs publics et privés de la recherche.

3. La connaissance, source de croissance et de développement

- La recherche et développement (RD) est **source de croissance économique** pour les États. L'avancée des recherches françaises sur la radioactivité a ainsi permis à la France d'être à la pointe du nucléaire civil et de développer de l'énergie nucléaire. Cela a permis de réduire la facture énergétique liée à l'augmentation des prix du pétrole depuis les années 1970.
- Les innovations peuvent faire l'objet d'une **commercialisation à l'échelle du monde**. Le développement des recherches en matière de robotique semble aujourd'hui crucial si l'on envisage la croissance du marché des robots personnels à moyen terme. Le Japon se situe en bonne position avec des entreprises comme A-lab.
- La technologie des éoliennes et des panneaux photovoltaïques pourrait de même permettre aux pays d'Afrique de connaître un développement sans précédent. Les

transferts de technologie d'un pays à l'autre sont aussi un puissant levier de croissance.

B La connaissance, un enjeu géopolitique

1. Les services de renseignement

► Jalon 1, p. 430

- La connaissance repose aussi sur le recueil d'informations. Pendant la guerre froide, la CIA et le KGB se sont livrés une véritable **bataille du renseignement**. Des espions comme les « Cinq de Cambridge » ont été recrutés par l'URSS.
- Les informations récoltées peuvent se révéler importantes. Dans les années 1960, celles collectées sur les forces stratégiques de l'URSS ont permis notamment de corriger le mythe du **Bomber gap**. La CIA parvint également à se procurer une copie du rapport secret de Khrouchtchev dénonçant les crimes de Staline en 1956. Elle a recruté des « taupes » au sein des services de l'URSS, comme Pyotr Popov, qui donna des informations sur les sous-marins nucléaires soviétiques et sur ses missiles guidés.
- Aujourd'hui, les **agences de renseignement sont toujours très actives**. En 2003, les services français ont permis d'affirmer que l'Irak de Saddam Hussein ne fabriquait pas des armes de destruction massive, contrairement à ce que prétendaient les États-Unis. Cela a donné un poids géopolitique à la France qui a menacé d'utiliser son droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU si le gouvernement américain proposait une intervention de la communauté internationale.
- Les entreprises se livrent également à de **l'espionnage industriel** afin de percer certains secrets de fabrication.

2. La connaissance et l'affirmation de puissance

- Les États affirment leur puissance dans le cadre du classement de Shanghai, qui **hiérarchise les universités mondiales**. Les États-Unis se situent en tête avec Harvard, Stanford, le MIT et Berkeley, confirmant leur rôle de première puissance mondiale. Dans ce classement, la première université française est celle de Paris-Sud, classée 37^e en 2019.
- Parmi les pays qui ont eu le plus grand nombre de **prix Nobel** on trouve les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France et la Suède.
- La **recherche militaire est également un élément de puissance**. Le **complexe militaro-industriel** américain est le plus puissant du monde. Les États-Unis sont ainsi à la pointe grâce à des entreprises comme Lockheed Martin, première société mondiale de défense et de sécurité, connue pour ses avions de combat (F-16, F-22 et F-35). En France, l'entreprise Dassault a développé l'un des avions de combat les plus importants, le Rafale, à partir de 2001.

3. Informations et risque géopolitique

- La révélation d'informations peut aussi créer des **tensions internationales**. En 2006, Julian Assange, informaticien australien, crée le site WikiLeaks dont le but est de publier des documents confidentiels. Edward Snowden, **lanceur d'alerte**, ex-employé de la NSA et de la CIA, révèle en 2013 les détails d'un programme de surveillance de masse orchestré par ces deux agences.
- Le site WikiLeaks a été accusé d'avoir pris parti dans le cadre de l'élection de Donald Trump aux États-Unis en révélant quotidiennement des e-mails piratés de son opposante, Hillary Clinton, du parti démocrate.



Kim Philby, un des « Cinq de Cambridge »

On le voit ici, debout à droite, en 1955 lors d'une conférence de presse, où il nie avoir prévenu deux espions britanniques, Burgess et MacLean, également membres des Cinq, qu'ils étaient sur le point d'être arrêtés.

ACTEURS CLÉS

Les « Cinq de Cambridge »

Cinq anciens étudiants de l'université anglaise ont été recrutés dans les années 1930 par les services secrets soviétiques. L'un d'eux, Philby a intégré le MI6 (les services de renseignement extérieurs britanniques) dès 1940 et en devient un officier important, tout faisant passer des informations précieuses au bloc de l'Est. Soupçonné, il est obligé de démissionner en 1951 puis passe en Union soviétique en 1962.